aifris

La lettre

No 59 — novembre 2026

Association Internationale pour la Formation, la Recherche et l'Intervention Sociale

Editorial

Cher lecteur, chère lectrice,

La présente *Lettre* est consacrée au prochain congrès de l'AIFRIS, événement dont nous nous réjouissons car il constituera à coup sûr un moment fort pour les congressistes qui pourront y prendre part.

Bien qu'animé par la joie du congrès à venir, il est difficile d'oublier le monde dans lequel nous vivons et la situation ambiante morose qui nous inquiète toutes et tous. Durant ces derniers mois, les effets de la crise climatique se sont manifestés comme jamais : incendies ravageurs, crues destructrices alternants avec des sécheresses prolongées, mise en danger de la biodiversité avec de nombreuses espèces en disparition, etc. Sur le plan géopolitique, nous sommes confrontés à un monde devenu illisible, traversé par des rapports de force, de prédation et de domination qui se déploient jour après jour. Le nouvel ordre du monde qui s'impose à nous tient du sport de combat où tous les coups sont permis et dans lequel les menaces et les guerres remplacent les régulations pacifiques et les négociations diplomatiques disqualifiant d'autant les institutions internationales. Depuis la dernière guerre mondiale, celles-ci ont pourtant permis d'endiguer les logiques de puissance hégémoniques et d'offrir le cadre nécessaire à la gestion des crises écologiques, sanitaires et sociales tout en rappelant les droits humains et les traités de paix.

Au tournant du siècle, il était question de *mondialisation heureuse* (Minc, 1997) qui allait avoir des effets globalement positifs pour l'humanité et de *fin de l'histoire* (Fukuyama, 1992), la chute du mur de Berlin allant permettre d'imposer définitivement l'idéal de la démocratie libérale sur la planète. Un quart de siècle plus tard, le réveil est rude et la désillusion est à la mesure des espoirs suscités. Aujourd'hui, on assiste à la montée de la colère, de la frustration et de la peur du déclassement ; ensemble d'émotions dont les partis d'extrême droite, en Europe, aux États-Unis ou ailleurs, font leur terreau. C'est en avivant le ressentiment que se diffusent leurs idées nauséabondes qui, en termes de réponse politique, se résument à la mise en place d'un régime autoritaire doublé d'un repli identitaire fondé sur la discrimination et la négation des droits humains. En laissant de telles politiques s'installer, la fracture sociale,

la précarité systémique et le backlash socioculturel s'en trouvent aggravés, même pour celles et ceux qui se sont laissé·es charmer par les discours populistes.

Même si les jeunes ont grandi avec les nouvelles technologies, dont ils et elles savent tirer parti, leurs conditions de vie sont encore plus précaires que celles de leurs aîné·es. Confronté·es à de nombreuses difficultés, celles de boucler les fins de mois, d'accéder à des emplois fixes ou à des logements abordables, il leur est difficile de construire leur projet de vie afin de réaliser leurs légitimes aspirations.
Les émeutes de la jeunesse en colère, qui éclatent un peu partout sur la planète, ne sont dès lors pas une surprise tant cette génération à l'impression de ne pas être entendue ni écoutée alors que ses revendications sont fondées. Des conférences citoyennes ou d'autres dispositifs démocratiques devraient être mis en place pour engager le dialogue et dégager des pistes de compréhension et de résolution. En lieu et place, en France, en Albanie ou ailleurs, la seule réponse gouvernementale à leurs revendications est malheureusement celle de la répression policière visant à étouffer leur mouvement citoyen.
Les associations d'éducation populaire ou permanente, les structures et services sociaux sont souvent en première ligne pour faire face à ce délitement du tissu social. Les travailleuses et travailleurs sociaux sont sommé·es d'agir, mais pour agir il faut des moyens et une visée claire. C'est là que le bât blesse, car les messages des pouvoirs publics sont souvent contradictoires et paradoxaux : l'injonction d'autonomiser les bénéficiaires de l'aide sociale se conjugue avec une baisse des moyens alloués pour mettre en place ce programme. Comment les professionnel·les peuvent-ils et elles lutter contre les précarités alors même que les structures qui les emploient sont précarisées ? Précarisées en termes de moyens, mais également en termes de mode d'intervention dans la mesure où le travail effectif n'est pas pris en compte par les procédures standardisées et les évaluations chiffrées de l'activité. Plutôt que d'être soumis à une pensée simpliste et aliénante, les professionnel·les ont besoin d'espace et de temps pour penser leur action dans sa complexité afin de pouvoir agir de façon éthique avec la conscience d'accueillir l'autre en respectant sa dignité et sa singularité.

Pour soutenir la réflexion professionnelle et plus largement encourager l'ouverture d'esprit, la pensée citoyenne et le croisement des savoirs, l'AIFRIS offre un espace extrêmement précieux. Malgré les sombres perspectives mentionnées ci-

avant, la réalité demeure complexe et multiple, il convient ainsi de souligner les évolutions positives, notamment concernant les rapports hommes-femmes ou la défense des droits des enfants. Si la diversité est certes attaquée de partout, l'idée d'interculturalité et de « créolisation du monde », si chère à Edouard Glissant, chemine malgré tout.
C'est bien dans une dynamique de lutte continue et avec une énergie portée par nos projets que notre association construit, avec ses modestes moyens, des espaces de rencontres, de pensée et de dispute, notamment lors des congrès.

Congrès 2027 à Agadir

Comme le souligne François Gillet dans la partie dédiée à la présentation du prochain congrès, le thème de l'événement qui fait la part belle à la jeunesse ne pouvait pas être mieux choisi. À l'instar de leurs aîné·es, les jeunes souhaitent pouvoir se construire une place au soleil, pouvoir s'activer, rêver, aimer et vivre en paix. Le congrès sera une occasion toute trouvée pour leur témoigner notre soutien, leur donner la parole en ouvrant des espaces de dialogue, mais aussi de documenter, par des résultats de recherches et des retours sur projets, leur sens de la créativité, leurs luttes et leur dynamisme.

Alors que l'appel à communication est lancé, il importe de rappeler l'importance que revêt le croisement des savoirs pour l'AIFRIS. Aussi, espérons-nous recevoir des propositions de contribution de tous les acteurs et actrices du social, de la part des formateur·ices et des chercheur·es, mais aussi et surtout de la part des travailleuses et travailleurs sociaux et des personnes concernées. Pour soutenir la concrétisation de ce souhait, il convient de rappeler que les contributions peuvent prendre des formes diverses, notamment sous forme de présentations visuelles ou artistiques, formats qui ne demandent pas d'avoir intégré les codes académiques.

Projets de webinaires

Afin de ne pas tout miser sur la tenue du prochain congrès, notre association va proposer durant cette prochaine période deux webinaires consacrés à la jeunesse qui seront ouverts à toutes et tous. Le premier événement est programmé pour le mois de janvier et le second pour le mois d'avril 2027. Dès que possible, de plus amples informations seront communiquées à l'ensemble des membres et diffusées au travers des habituels canaux de communication.

Assemblée générale du 19 novembre prochain

Au menu de cette AG, il sera possible de rappeler les activités organisées et mises en place durant l'année et de discuter des futurs projets. L'occasion sera aussi donnée d'évoquer la situation financière de l'association, les différents scénarios envisagés à moyen et long terme en regard de la politique tarifaire adoptée en 2024.

En vous remerciant pour votre attention, nous vous adressons nos meilleurs messages en espérant que vous serez nombreux et nombreuses à vous inscrire au prochain congrès.

David Ryboloviecz et Francis Loser
Pour la co-présidence de l'AIFRIS

aifris

La lettre

No 59 — novembre 2026

Sommaire

Éditorial	1
11e Congrès international AIFRIS — Agadir 2027	*6*
Nouvelles des Groupes thématiques — GT de l'AIFRIS	10
GT Accessibilité et DPA	10
GT — Travail social vert	13
GT TSEN — Travail social à l'ère numérique	13
GT Internationalisation de l'intervention sociale	15
Nouvelles des associations nationales	16
Collectif bénin	16
ABFRIS Belgique	18
Collectif République démocratique du Congo	19
AFRIS France	20
Collectif Italie	21
ASFRIS Suisse	23
AQCFRIS Québec Canada	24
Publications et annonces de nouvelles parutions	26
Remerciements	33

11e Congrès international AIFRIS, Agadir 2027
« Jeunesses, familles et sociétés au fil de la vie, quelles interventions sociales ? »

L'appel à contributions est ouvert !

En 2026, une vague de mobilisations de la jeunesse (principalement Gen Z) traverse le monde. Les griefs varient selon les contextes, mais convergent autour du coût de la vie, du logement, du financement de l'éducation et de la corruption politique.

L'Europe en est le foyer le plus actif ces derniers mois :

- France — Manifestations massives contre le coût de la vie et le recul des services publics ; certaines ont dégénéré en émeutes, les pires depuis des années *(Reuters, 17 octobre 2026).*
- Italie — Mobilisations sur le logement et le coût de la vie.
- Espagne — Protestations étudiantes et populaires pour le logement abordable.
- Portugal — Manifestations liées au coût de la vie.
- Belgique — grandes manifestations pour le pouvoir d'achat.
- Albanie — Mouvement de jeunesse contre la corruption et les conditions de vie.

Mais aussi sur les autres continents, Brésil, Chili, Inde ainsi que plusieurs pays d'Afrique. Cette vague prolonge des soulèvements survenus fin 2025 au Népal (Kathmandu), à Madagascar (Antananarivo), au Maroc (Rabat), au Pérou (Lima) et en Turquie (Istanbul), où les jeunesses ont contribué à renverser des gouvernements dans plusieurs cas.

Malgré la diversité des cultures et des revendications, plusieurs analystes relèvent une unité générationnelle (Gen Z, nés entre 1997 et 2012) et une frustration commune face aux inégalités économiques et à la corruption politique, un contraste saisissant avec l'image d'apathie qu'on leur collait encore il y a deux ans.

C'est dans ce contexte exacerbé que l'AIFRIS organise, en synergie avec la FLSH *(faculté des lettres et sciences humaines)* de l'Université Ibn Zohr à Agadir et le comité d'organisation local, son 11e congrès dans un cadre particulièrement accueillant.



L'appel à contributions est en ligne sur www.aifris.eu Bienvenue donc sur notre site pour le consulter dans les détails.



En voici les grandes lignes ;

Le comité scientifique (CSP), comité des savoirs partagés, a fait le choix d'un appel volontairement ouvert et accessible, sans imposer de grille de lecture théorique exclusive. Dans l'esprit d'une participation ouverte à tous les acteurs du social, les contributions sont attendues sur différents plans et différents formats : rigueur conceptuelle, analyse de pratiques de terrain, témoignages d'acteurs directs, propositions artistiques. L'ambition est de croiser recherche, formation, intervention sociale et expérience vécue dans une perspective internationale.

Le thème est articulé sur trois axes correspondant aux trois journées centrales du congrès :

Axe 1 — Jeunesses, familles, réseaux : place, identités et inégalités quel rôle jouent les familles, les institutions et les réseaux pour les jeunesses ? Comment les jeunesses façonnent-elles le monde et en sont-elles façonnées ? Cet axe interroge les inégalités structurelles, les politiques publiques, les identités plurielles (genre, ethnicité, handicap), la citoyenneté et l'engagement, ainsi que la jeunesse comme levier de transformation sociale (innovation, justice sociale, mobilisations écologiques).

Axe 2 — Jeunesses au fil de la vie : trajectoires, filières éducatives et solidarités intergénérationnelles. Les âges de la vie ne se succèdent plus linéairement. Cet axe questionne les trajectoires marquées par la fluidité et la précarité, les transitions vers l'âge adulte, la santé globale, la quête de sens, les transmissions et les conflits intergénérationnels, ainsi que les modèles de protection sociale et la tension entre logique de protection et empowerment ou développement du pouvoir d'agir.

Axe 3 — Jeunesses à l'ère numérique : transformations sociales, identitaires et professionnelles. Le numérique est désormais un environnement social à part entière. Cet axe aborde les fractures numériques et le travail social numérique, les identités en ligne et les cultures juvéniles, les

mobilisations politiques et l'activisme numérique, ainsi que la santé mentale à l'ère de l'hyperconnexion (dépendances aux IA conversationnelles, e santé, prévention).

Modalités de soumission et fiche technique :

- Plateforme : pour déposer une proposition, se créer un compte sur la plateforme https://aifris2027.sciencesconf.org/registration?lang=fr
- Texte : 4 000 signes maximum (espaces compris), en français
- Présentation du ou des auteurs : 300 signes maximum
- 5 mots-clés
- Évaluation : double aveugle par le CSP, réponse sous 2 mois
- Bibliographie : possible en complément (max 2 000 signes)
- Contribution proposée par un, deux ou trois auteurs (max)
- Chaque proposition de texte peut être complétée par un podcast, une vidéo, des photos ou une œuvre graphique.

Modalités de présentation au congrès :

- Temps de présentation : 20 à 30 minutes quel que soit le nombre d'auteurs
- Limite : 2 contributions maximum par auteur ou groupe d'auteurs
- Les différents formats permettent à tous les acteurs du social (professionnel, personne première concernée, chercheur, formateur, enseignant, gestionnaire…) de communiquer, autant que possible, dans un environnement correspondant à son activité.

Calendrier

Ouverture des soumissions	15 octobre 2026
Clôture des soumissions	15 décembre 2026
Réponse du comité	~2 mois après dépôt
Inscription obligatoire des communicants	Au plus tard le 15 mai 2027
Congrès :	5–9 juillet 2027

Publication et droits

Les préactes seront mis en ligne. Après le congrès, des articles plus longs et éventuellement des documents audios ou vidéos pourront être publiés via la base de données de l'AIFRIS ou la revue *Écrire le social*. Les textes déposés deviennent possession de l'association, sans exclusivité : les auteurs conservent la copropriété et peuvent réutiliser leur travail.

Contact : secretariat@aifris.eu

Nous nous réjouissons déjà de recevoir vos contributions et celles de

vos partenaires. Nous attendons également, bien évidemment, des propositions venant de jeunes. N'hésitez donc pas à faire circuler largement cet appel !

Dans l'attente de vous rencontrer nombreux lors de ce congrès qui se propose de contribuer à une prise de conscience en profondeur de l'évolution de la place et du rôle des jeunesses dans nos sociétés. Ceci en vue d'en nourrir l'intervention sociale, dans nos espaces locaux, régionaux, nationaux et transnationaux.

Pour le CSP de l'Aifris

François GILLET

Nouvelles des groupes thématiques — GT de l'AIFRIS

Projet de GT « Accessibilité » et fusion avec GT DPA »

Présentée par Valérie Desomer et Thierry Chartrin au cours du CSP (Comité des savoirs partagés) du 21 septembre 2026.

Nous souhaitons vous présenter aujourd'hui la constitution d'un groupe de travail consacré à l'accessibilité, mais surtout une proposition de fusion avec le GT « Développement du Pouvoir d'agir ».

Cette proposition part d'une question simple : comment l'AIFRIS peut-elle affirmer vouloir croiser les savoirs — savoirs de recherche, savoirs professionnels et savoirs expérientiels — si certaines personnes rencontrent encore des obstacles pour accéder à nos congrès, y participer pleinement, y prendre la parole et contribuer à la production des connaissances ?

Il ne s'agit donc pas d'ajouter un sujet périphérique à nos activités. Il s'agit de mettre nos pratiques en cohérence avec nos valeurs et avec notre ambition scientifique.

Les besoins recueillis

Les échanges menés jusqu'à présent font apparaître que l'accessibilité ne peut pas être réduite à l'accès physique à un bâtiment. Elle doit être pensée comme une chaîne continue, depuis l'information initiale jusqu'à la participation effective à l'événement. Plusieurs besoins ont été identifiés.

D'abord, des besoins d'accessibilité numérique et informationnelle : pouvoir consulter le site, comprendre l'appel à communications, s'inscrire facilement, signaler ses besoins et recevoir des informations claires suffisamment tôt.

Ensuite, des besoins d'accessibilité financière. L'inscription au congrès est gratuite pour les personnes accompagnées, ce qui constitue un point d'appui important. Mais demeurent les coûts de transport, d'hébergement, de restauration et, parfois, ceux liés à la présence d'un accompagnant. Une gratuité d'inscription ne garantit donc pas, à elle seule, la possibilité réelle de participer.

Il existe également des besoins d'accessibilité physique et logistique : le trajet depuis le domicile, l'arrivée à la gare ou à l'aéroport, le transfert jusqu'à l'hôtel, l'accessibilité de l'hébergement, des salles et des sanitaires, mais aussi les déplacements entre les différents lieux du congrès. Lorsqu'un seul maillon est défaillant, toute la chaîne peut devenir inaccessible.

Enfin, les besoins sont aussi cognitifs, langagiers, sensoriels et communicationnels. Certaines personnes ont besoin d'un langage plus clair, de documents préparatoires adaptés, de supports lisibles, d'un rythme compatible avec leur situation, ou d'un accompagnement pour transformer une expérience vécue en communication partageable sans la dénaturer. Il faut également penser la prise de parole, et pas seulement la présence dans la salle.

Nos expériences antérieures, notamment à Paris et à Dakar, montrent que l'absence d'anticipation produit de l'empêchement, du renoncement ou une participation seulement symbolique. Autrement dit, inviter ne suffit pas : il faut rendre la participation possible !

Pourquoi créer un GT ?

Pourquoi un groupe de travail ? Parce que ces questions ne peuvent plus dépendre uniquement de la bonne volonté des équipes locales ou être traitées dans l'urgence, congrès après congrès.

Un GT permettrait d'installer une vigilance durable, de capitaliser les expériences et de construire des outils réutilisables : une grille d'analyse de la chaîne d'accessibilité, un recueil des besoins dès l'inscription, des recommandations pour les appels à communications, un accompagnement des personnes contributrices, ainsi que des repères pour l'accueil, les déplacements, les supports et l'animation des séances.

Ce GT aurait également une fonction scientifique. Lorsque certaines personnes ne peuvent ni être présentes ni faire entendre leur savoir expérientiel, nos analyses se privent d'une partie du réel. L'accessibilité est ainsi une condition de la diversité des savoirs, de leur confrontation et de la qualité de nos productions.

Enfin, créer ce GT maintenant nous permettrait d'agir avant la diffusion des appels à communications et de faire du congrès d'Agadir, par exemple, un premier terrain de mise en œuvre, plutôt que d'attendre qu'apparaissent de nouvelles difficultés.

Pourquoi fusionner avec le DPA ?

Nous proposons de ne pas juxtaposer un nouveau GT Accessibilité au GT consacré au développement du pouvoir d'agir, mais de réunir les deux dynamiques.

Cette fusion est cohérente sur le fond. **L'accessibilité crée les conditions de la participation ; le développement du pouvoir d'agir permet aux personnes de prendre place, de faire des choix, de contribuer et d'influencer les décisions.** Sans

accessibilité, le pouvoir d'agir reste théorique. Sans pouvoir d'agir, l'accessibilité risque de se limiter à une réponse technique pensée à la place des personnes.

Cette articulation nous invite à travailler selon un principe essentiel : **ne pas concevoir pour les personnes concernées sans les personnes concernées** !

La fusion présente aussi un intérêt organisationnel. Le GT DPA reposait jusqu'à présent principalement sur Valérie, avec un risque d'essoufflement. Une coanimation permettrait de mutualiser nos réseaux, nos expériences et nos responsabilités, de réduire la dépendance à une seule personne et de mieux assurer la continuité du groupe.

Nous proposons donc un GT transversal, provisoirement intitulé « Accessibilité et pouvoir d'agir », réunissant des personnes accompagnées, des chercheurs, des formateurs, des professionnels et des représentants de plusieurs pays et piliers de l'AIFRIS.

Premières actions ?
Si le CSP valide cette orientation, le groupe pourrait rapidement :
Constituer un noyau de membres volontaires issus de plusieurs pays et statuts.
Recueillir directement la parole et les besoins de personnes concernées.
Élaborer une première grille de vigilance pour le congrès d'Agadir.

Préparer l'atelier de quatre heures prévues pour les GT, en identifiant trois ou quatre contributions.

Examiner les possibilités de participation du groupe de femmes accompagné à Bruxelles autour du storytelling, ainsi que d'autres contributions issues du réseau international.

Identifier des partenaires et des financements extérieurs, compte tenu des moyens limités de l'association.

Décision prise
Le CSP a été sollicité sur trois points :
Valider le principe de fusion du GT DPA avec le projet de GT Accessibilité.
Retenir l'intitulé provisoire **«** Accessibilité et pouvoir d'agir ».

Autoriser la constitution immédiate d'un groupe pluraliste, coanimé par Valérie et Thierry, chargé de proposer rapidement une feuille de route et une première contribution pour Agadir.

L'enjeu peut se résumer ainsi : passer d'une intention inclusive à une organisation effectivement accessible, afin que les personnes concernées ne soient pas seulement invitées, mais

puissent réellement participer, contribuer et agir.

Ces trois points ont été approuvés par le CSP à l'unanimité.

GT vert : un premier rendez-vous prometteur

Le 7 octobre dernier, une quinzaine de personnes intéressées par le travail social écosocial se sont réunies dans le cadre de la première activité du GT vert. Des participantes et participants issus des milieux de la recherche, de l'enseignement et de la pratique ont pu partager leurs intérêts et échanger sur les perspectives de développement de ce champ émergent.

Cette rencontre a été enrichie par les présentations d'Anaïs Martin, Camille Naef et Sue-Anne MacDonald, qui ont respectivement abordé les enjeux de l'écologisation de la formation en travail social en France, l'émergence du travail écosocial en Suisse ainsi que les perspectives québécoises dans ce domaine.

Les échanges ont été riches et stimulants, et le groupe a convenu de se retrouver au printemps afin de poursuivre les réflexions et les travaux amorcés.

La date de cette prochaine rencontre sera communiquée sous peu. D'ici là, n'hésitez pas à vous joindre au groupe si vous portez un intérêt aux questions liées au travail social écosocial et à la transition socioécologique.

Pour tout contact

Nathalie St-Amour Ph.D.
Professeure | Département de travail social
Responsable des programmes de 2e cycle — Gatineau
Université du Québec en Outaouais (UQO)

Codirectrice, Réseau Inondations InterSectoriel du Québec (RIISQ)
Directrice de l'antenne régionale RIISQ-UQO

http://riisq.ca/

Mobilisations du GT TSEN autour de l'IA et du numérique en travail social en 2025-27

En 2026, le Groupe de Travail social à l'Ère numérique (GT TSEN) poursuit ses missions de réflexion, d'échange, de communication et de veille autour des pratiques professionnelles face aux

transformations numériques. L'année a été marquée par une représentation forte du GT à une webconférence le 16 décembre 2025 autour des questions liées à l'intelligence artificielle (IA). D'une durée de 2 h 30 et intitulé « L'impact de l'IA sur le travail social : limites et promesses — comparaisons internationales », cet événement a rencontré un succès notable avec la participation de 898 professionnel.les, chercheut.es et acteur.ices du secteur.

Les membres du GT TSEN, dont pour la Belgique, Pascale Pereaux, Laure Compère (*Éthique et IA : pour un encadrement des usages de l'IA dans les organisations du champ du travail social-)* et Philippe Lesne (*Explorer les usages de l'intelligence artificielle dans l'action sociale : premiers retours d'expérience en Belgique francophone) ;* et pour la Suisse, Flavie Lemay (*IA et formation en travail social : élaboration d'un cours à la HES-SO Valais-Wallis en Suisse)*, ont présenté les communications susmentionnées, autour desquelles s'en sont suivis des échanges avec les participant.es, leurs contributions ont permis d'ancrer les débats dans des réalités de terrains variés et de mettre en perspective les enjeux éthiques et pédagogiques soulevés par l'arrivée de l'IA dans l'accompagnement social. Cette dynamique témoigne de la vitalité du réseau transfrontalier et de la capacité du GT TSEN à fédérer des regards croisés sur les pratiques.

Au-delà de cet événement, le GT TSEN consolide son rôle dans le paysage de l'AIFRIS. Le groupe maintient son intérêt– à assurer une représentation au sein du Comité des Savoirs partagés (CSP) et à participer aux échanges du vivier « AIFRISSIEN ». Dans cette optique, Anne Philippart et Pascale Pereaux ont pris part, pour le GT TSEN, à la rédaction de l'appel du prochain congrès international de l'AIFRIS à Agadir. L'organisation d'une journée entière dédiée spécifiquement au numérique en travail social et organisée autour de la thématique centrale liée « aux jeunesses » réjouit les membres du GT. Cette initiative répond à un besoin croissant d'espaces d'échanges dédiés aux usages numériques et des IA et à l'adaptation des pratiques éducatives et sociales.

À travers ces actions, le GT TSEN confirme sa volonté de partager ses travaux et ses positionnements sur les questions qui rassemblent ses membres (fractures numériques, pratiques professionnelles et usages en travail social, littératie), pour que le numérique et les IA demeurent au service de l'humain et du lien social.

Rejoindre ou poser une question au GT :jochems.sylvie@uqam.ca
a.philippart@helmo.be
p.pereaux@helmo.be

GT Internationalisation

Le GT Internationalisation, après avoir défini ses axes de travail, s'est réuni à nouveau en avril et en juin 2026.

Le groupe souhaite mettre en place un cycle de webinaires courant 2027 permettant tout d'abord de resituer les enjeux internationaux pour le travail social. Pour le premier webinaire, qui devrait se tenir en début d'année 2027, nous pensons nécessaire d'aborder l'impact des évolutions politiques et géopolitiques mondiales sur le travail social. L'intitulé de ce webinaire pourrait être : « Après un 20e siècle bouleversant pour le travail social, comment sera le 21e siècle ? Le travail social survivra-t-il ? »

- *Bienvenue aux intéressé.es : Les participants présents à ces réunions (de Suisse, de France, du Canada et de Belgique) insistent sur l'importance de garder le groupe thématique ouvert pour élargir encore, pour la suite du travail, à d'autres pays et différents continents, en associant en priorité des personnes provenant de pays du Sud.*

La prochaine réunion se tiendra le **6 novembre 2026 à 14 h 30**.

Les personnes intéressées peuvent se signaler auprès de

Marion VERNAY
marion.vernay@faire-ess.fr

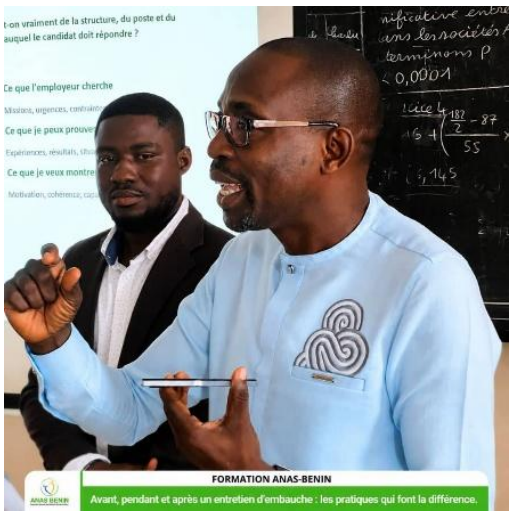
Nicolas PERREIN
nicolas.perrein@irtsca.fr

Nouvelles des associations nationales

Des nouvelles du Bénin

Formation sur le thème « Avant, pendant et après l'entretien d'embauche : les pratiques qui font la différence ».

Prévue par l'ANAS bénin et tenue ce samedi 15 août 2026 à la Faculté des Sciences de la Santé, la séance de formation sur le thème **« Avant, pendant et après l'entretien d'embauche : les pratiques qui font la différence »** a réuni des participants en présentiel et en ligne autour d'un objectif commun : mieux se préparer à saisir les opportunités professionnelles. Au cours de cette rencontre, les participants ont exploré les différentes étapes clés d'un entretien d'embauche : la préparation en amont, la posture et les attitudes à adopter face au recruteur, ainsi que les actions à mener après l'entretien.



Plus qu'une simple séance de formation, ce fut un véritable moment d'apprentissage, d'échanges et de partage d'expériences, avec des conseils pratiques pour gagner en confiance et mieux valoriser son profil professionnel. Ce fut une rencontre riche et interactive, largement appréciée par les participants, qui repartent avec de nouveaux repères pour aborder leurs prochaines opportunités avec davantage d'assurance ! La formation a été animée par trois facilitateurs que sont : Géraud AHOUANDJINOU Président de l'ANAS-BENIN, Moubarak GNONLONFOUN Farouk Expert en ressources humaines et Boris DEGAN Directeur Général du CAPAN.



Commémoration des 50 ans de la formation des Assistants sociaux au Bénin

Le Bénin s'apprête à célébrer les 50 ans de la création de la filière de formation des Assistants sociaux. Au-delà des festivités, ce cinquantenaire ouvre une réflexion cruciale sur l'avenir de la profession. Face aux mutations socio-économiques, les défis restent de taille : adapter les curricula aux réalités du numérique, renforcer la reconnaissance du statut de l'assistant social et étendre la couverture des services sociaux dans les zones les plus reculées du territoire.

L'Association envisage de célébrer les cinquante (50) ans de la formation des assistants sociaux au Bénin entre novembre 2026 et mars 2027, à travers plusieurs activités dont un colloque scientifique, dans le sillage de la Journée Nationale des Affaires Sociales (JNAS, 22 novembre) et de la Journée Mondiale du Travail social (17 mars 2027).



Lancement du site internet de l'ANAS-Bénin et installation officielle du comité d'organisation des Social Days dans le cadre de la célébration des 50 ans de la formation des assistants sociaux.

Dans la soirée du vendredi 11 septembre 2026, l'Association Nationale des Assistants sociaux du Bénin (ANAS Bénin) a procédé au lancement officiel de son site internet et à l'installation officielle d'un comité d'organisation des Social Days dans le cadre de la célébration des 50 ans de la formation des assistants sociaux. En effet, cette rencontre a permis de présenter aux participants les différentes fonctionnalités actuellement disponibles sur la plateforme, ainsi que celles qui seront progressivement développées. Ce nouvel outil vise à renforcer la visibilité de l'Association, à faciliter l'accès à l'information et à améliorer la communication avec les membres, les partenaires et le grand public.

La soirée a également été marquée par la présentation de l'ébauche du document de l'organisation des Social Days, par la collègue Happy-love SESSOU, Présidente du Bureau départemental du Littoral. Cet événement s'inscrit dans le cadre de la célébration des 50 ans de la formation des assistants sociaux au Bénin. À la suite de cette présentation, les

participants ont formulé plusieurs observations et contributions destinées à enrichir le document et à favoriser une bonne préparation de l'événement. La rencontre s'est achevée par l'installation officielle du comité d'organisation des Social Days. Ce comité aura pour mission de conduire les différentes étapes de préparation et d'assurer la réussite de cet important rendez-vous.

Le site internet est : www.anas-benin.org

Des nouvelles de Belgique

L'actualité de l'Abfris, c'est principalement la prochaine organisation d'un séminaire qui a pour thème : *« L'enfermement, vers l'après »*. Fidèle à la tradition qui est la nôtre, l'objectif est de réfléchir ensemble, pour alimenter les actions des membres, le tout en privilégiant un croisement des savoirs : académiques, professionnels et expérientiels. Une première rencontre est programmée le mardi 24 novembre après-midi, à Saint-Gilles, une commune de la Région bruxelloise. Nous avons choisi un lieu qui se situe à proximité d'une ancienne prison, lieu qui est aujourd'hui investi et animé par une association membre, 9 m². Cette association rassemble citoyen·nes engagé·es, chercheur·ses, ancien·nes détenu·es et professionnel·les autour d'un projet novateur : transformer un ancien lieu de détention en espace de réflexion critique sur l'enfermement et la justice pénale en Belgique. Lors de la rencontre du 24 novembre, ce sont trois membres de 9 m², France Huart, Christophe Rémion et Tahar Elhamdoui**,** qui proposeront l'intervention inaugurale, avec l'objectif de réfléchir collectivement sur les problématiques que soulève la privation de liberté. Leur intervention a pour titre *Adultes & milieux fermés : outils de sensibilisation et d'interpellation pour penser l'incarcération et la réinsertion*.

La deuxième partie de l'après-midi mettra l'accent plus spécifiquement sur le public jeune. Elle sera proposée par un autre membre de l'Abfris, Nolan Masure, doctorant à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). Elle a pour titre : *« Rendre compte de la vie institutionnelle en Institution publique de protection de la jeunesse (IPPJ) à partir de l'analyse des interactions sociales ».*

Une deuxième rencontre toujours autour de la thématique de l'enfermement, est en réflexion pour le printemps 2027. Ce cycle est préparé à partir du Comité des Savoirs partagés (CSP) de l'Abfris.

Des nouvelles de la République démocratique du Congo

Le CTSH renforce son engagement en faveur des personnes vulnérables

Au cours de l'année 2026, le CTSH poursuit ses actions en faveur de la protection de l'enfance, de l'inclusion des personnes vivant avec un handicap et de l'accompagnement social des populations vulnérables à Kinshasa

INCLUSION DES PERSONNES VIVANT AVEC UN HANDICAP

Le Collectif a identifié des personnes ayant besoin d'aides à la mobilité, notamment des fauteuils roulants, des cannes et d'autres équipements. Avec l'appui d'un partenaire, une distribution au bénéfice d'environ 40 personnes, hommes, femmes et enfants est en préparation et prévue avant la fin octobre 2026. Cette initiative vise à soutenir leur autonomie et leur inclusion sociale.

PROTECTION DE L'ENFANCE

Le CTSH accompagne chaque semaine des enfants en situation difficile. Récemment, le Collectif a contribué à identifier un nouveau-né de deux jours abandonné et à l'orienter vers une structure de prise en charge adaptée. Ces interventions soulignent le rôle du travail social dans le repérage des situations de danger et la protection des enfants.

SOLIDARITÉ ENVERS LES ENFANTS ORPHELINS À L'EST DU PAYS

Le CTSH apporte également, de manière ponctuelle, un soutien financier à une famille de cinq enfants ayant perdu leurs deux parents. L'aînée, âgée de 19 ans, prend soin de ses quatre jeunes frères et sœurs. Le Collectif envisage un accompagnement plus durable pour soutenir leur protection, leur éducation et leur autonomisation.



SENSIBILISATION À LA RTNC — 31 OCTOBRE 2026

Une intervention déjà organisée sur la Radio-Télévision nationale congolaise (RTNC) aura lieu le 31 octobre. Elle portera sur Octobre Rose, la sensibilisation aux cancers féminins et l'importance de la prévention et du dépistage précoce. Elle permettra également de présenter le rôle des travailleurs sociaux dans l'information, l'orientation et l'accompagnement des personnes vulnérables.

PERSPECTIVE : CARTOGRAPHIER LES INSTITUTIONS

Le CTSH projette de cartographier les institutions publiques et privées actives dans la protection sociale, la santé, l'éducation, la protection de l'enfance, le handicap et l'assistance humanitaire. L'objectif est de faciliter l'orientation des bénéficiaires, de mieux repérer les ressources disponibles et de renforcer la coordination entre acteurs.

Fanny MATIABA | Assistante sociale

Le CTSH considère le travail social comme un levier essentiel de solidarité, de protection des droits et de transformation sociale.

Kinshasa, RDC
• +243 825 230 780/+243 853 914 228 •
ongctsh@gmail.com

Des Nouvelles de la France

afris FRANCE

Au moment où sort cette nouvelle lettre de l'Aifris, la situation sociale en France est assez complexe. En effet, les lycéen·nes ont souhaité, depuis plusieurs semaines maintenant, alerter le gouvernement et les collectivités territoriales de la dégradation grandissante de la situation des établissements d'une part (locaux vétustes, etc.), et d'autre part de manière plus globale de la situation de l'éducation nationale (manque de professeur·es, difficultés de remplacement des professeur·es absent·es, effectif des classes trop lourd, gestion par parcours sup des orientations post-bac, etc.).

Nous pouvons être fier·es de la mobilisation des jeunes qui alertent de manière pacifique sur leurs conditions d'élèves et sur leurs inquiétudes quant à leur avenir.

Nous constatons que les mouvements sociaux se développent dans nos différents pays et en tous lieux. Face à l'évolution du monde actuel, aux conflits et guerres en cours, au pouvoir de l'argent, à la montée de la pauvreté, à une radicalité qui s'exprime sans complexe, les préoccupations de la jeunesse sont légitimes et patentes,

elles interrogent le niveau de réponses apportées par nos dirigeants et nos repères collectifs d'une société démocratique, régulatrice, attentive aux personnes en difficulté et à sa cohésion.
Nous avons grand besoin de créer des espaces d'analyse, de débats, de construction, de propositions concrètes pour affirmer le sens du travail social et sa nécessité pour l'avenir d'une société où chacun.e a sa place.
Afris France est une petite association et à son échelle, elle tente de proposer ces espaces, pour (re)penser l'intervention sociale qui est aujourd'hui confrontée à une perte de sens. La question du coût est souvent le prétexte d'une volonté de faire table rase sans penser le long terme. Que serait une société qui ne pense pas/plus à la place et le soutien aux plus fragiles ?

Ainsi, régulièrement au cours de l'année, Afris France propose des temps de webinaire permettant le partage et l'analyse autour d'enjeux sociaux forts. Notre prochaine table ronde, diffusée par idealCO, se tiendra le 8 décembre prochain.

Programme et modalités **d'inscription gratuite** sur le lien : https://afris-france.org/trois-ans-apres-la-publication-du-livre-blanc-quelles-orientations-pour-le-travail-social/

Une belle occasion pour laisser la place à des chercheur·euses, des acteur·rices de terrain, des personnes concerné·es et des formateurs.trices

Des nouvelles d'Italie

Présentation du Collectif italien de l'AIFRIS

La participation italienne à l'AIFRIS présente une particularité qui mérite peut-être d'être mieux connue. Nous y participons principalement en tant que sociologues, femmes et hommes, réunis au sein du laboratoire CAPIRE de l'Université de Calabre, dans le sud de l'Italie. Ce positionnement nous conduit à aborder les questions de l'intervention sociale à partir d'un regard sociologique attentif aux transformations politiques et institutionnelles, aux migrations, aux formes contemporaines de vulnérabilités et aux processus par lesquels les individus construisent, perdent ou reconquièrent leur capacité d'agir.

CAPIRE est un laboratoire universitaire créé par le Sénat académique de l'Université de Calabre en octobre 2024. Il soutient les activités de recherche, de formation et de service du Département de Sciences politiques

et sociales (DiSPeS), ainsi que les projets de collaboration avec le Département de Cultures, Éducation et Société (DiCES). Il constitue un espace de réflexion théorique, de formation spécialisée et de recherche appliquée. Son activité est caractérisée par une approche interdisciplinaire faisant dialoguer notamment la sociologie, la science politique, le droit et l'analyse des institutions.

Les migrations contemporaines occupent une place importante dans nos travaux. Elles sont envisagées dans leurs rapports avec les transformations de la politique et des institutions, mais aussi à travers les questions de citoyenneté, d'accès aux droits et aux services, d'inclusion sociale et professionnelle. Une attention particulière est accordée aux situations de vulnérabilité, notamment celles des mineur·e·s non accompagné·e·s, des demandeur·euse·s d'asile et des victimes de la traite. Nous travaillons également sur les processus de discrimination et de subjectivation des personnes ayant une expérience migratoire, sur les transformations des identités et des rapports de genre produits par la migration, ainsi que sur les nouvelles formes institutionnelles de représentation du migrant dans la société numérique.

Cette orientation conduit le laboratoire à chercher constamment un lien entre réflexion théorique et recherche empirique. La formation universitaire est ainsi accompagnée de séminaires et d'ateliers auxquels participent chercheur·euse·s, professionnel·le·s, acteurs et actrices de la société civile et des institutions. La recherche appliquée et la participation à des réseaux et projets internationaux permettent parallèlement de confronter les catégories de la sociologie aux pratiques et aux expériences concrètes de l'intervention.

Notre présence au sein de l'AIFRIS s'inscrit précisément dans cette perspective. Pour nous, le dialogue entre sociologie et intervention sociale ne consiste pas seulement à appliquer des connaissances produites par la recherche à des situations professionnelles. Les pratiques de terrain constituent elles-mêmes des lieux privilégiés d'observation et de compréhension des transformations du social. C'est dans cet espace de rencontre entre recherche, formation et intervention que le collectif italien souhaite poursuivre et développer sa participation aux activités de l'AIFRIS.

Nous vous remercions de bien vouloir adresser toute communication concernant le collectif italien de l'AIFRIS, en complément de mon adresse électronique, également à la

professeure **Francesca Veltri**, à l'adresse francesca.veltri@unical.it.

Laboratoire CAPIRE — Université de Calabre
https://capirelab.unical.it

Des nouvelles de Suisse

L'asfris a dû reporter la journée « Travail social arrêt sur l'image » par manque de participant·es quand bien même les intervenant·es proposaient des communications fort intéressantes, relevant de la mise en pratique, de la formation, de l'intervention, de la recherche et proposée en collaboration avec des personnes concernées. Elles accréditaient l'idée de l'importance de l'image, des images et de l'imaginaire dans le travail social.

Le programme pourtant alléchant n'a pas réussi à trouver son public. La journée, avec un programme similaire, est reportée au 28 janvier 2027 à la Haute École et école Spécialisée de Travail social à Sierre.

Nous souhaitons revenir sur cet ajournement, le programme atteste de la grande activité déployée dans les champs de l'aifris. C'est réjouissant, cela montre que les pratiques innovantes participant à une démarche de démocratisation et de croisement des savoirs se développent dans les lieux du travail social. Mais c'est à la fois un peu inquiétant. Il devient de plus en plus difficile de choisir une date pour un événement, qui convienne aux agendas des personnes issues des quatre piliers (professionnel·les ; formateurices ; chercheur·es et personnes concernées) et qui permette de faire converger leurs obligations.

En effet, « il y a toujours quelque chose », « ce n'est pas la bonne période ». De plus en plus difficile également de faire venir les gens : « on est trop chargé·e ; c'est la rentrée, on a les camps, les examens, les corrections des travaux d'étudiant·es, des articles en retard, des projets à déposer, etc. »

Comment ne pas s'inquiéter de cette surcharge permanente ? N'est-ce pas le témoignage d'un trop fort cloisonnement institutionnel ? Ne sommes-nous pas les otages d'un libéralisme à outrance poussant à la performance ? Dans quelle mesure cette situation est-elle l'apanage des sciences humaines et du travail social ?

Comment organiser et vivre la résistance face à ce système ? Comment conserver un esprit critique lorsque le cerveau est colonisé par des sollicitations multiples et incessantes ? Comment garder des forces vives si nous ne parvenons pas à nous libérer pour une respiration avant la rentrée ? Comment une association comme la nôtre peut-elle devenir une force de proposition sans la participation active de ses membres ? Comment est-il possible de mobiliser les différents publics afin de dynamiser le dialogue social ?

Ces questions restent ouvertes, mais ne nous font pas reculer : la journée de l'asfris aura bien lieu le 28 janvier 2027. Elle sera passionnante et réunira, espérons-le, un grand nombre de personnes !

Nous aurons la chance de réfléchir au sens de l'image dans le travail social, de questionner ses usages au travers de vidéos intégratives, d'en montrer les limites, les enjeux et les ressources par l'entremise de productions issues de différents horizons, de penser les images comme outil esthétique ou d'émancipation pour certaines populations discriminées. Différents types de communications sont prévues : ateliers, plénières, mise en pratique, présentations à plusieurs voix incluant celles de personnes accompagnées. La diversité et la richesse des interventions annoncées augurent d'une journée extraordinaire !

Pour le comité de l'asfris

Clothilde Palazzo-Crettol et Quentin Sottocasa

Des nouvelles du Québec-Canada

AQCFRIS
Association Québec/Canada pour la formation, la recherche et l'intervention sociale

Une assemblée générale tournée vers la participation et le croisement des savoirs

Le 15 juin dernier, les membres de l'Association Québec/Canada pour la formation, la recherche et l'intervention sociale (AQCFRIS) se sont réunis à distance à l'occasion de leur assemblée générale annuelle. Cette rencontre a permis de revenir sur les activités réalisées en 2025-2026, notamment la participation au Congrès de l'AIFRIS à Dakar, puis d'adopter le plan d'action et le budget prévisionnel pour 2026-2027.

Les échanges ont surtout fait ressortir une volonté commune : mieux ancrer les activités de l'Association dans les réalités des milieux et favoriser une participation plus équilibrée des gestionnaires, des personnes

chercheuses, des personnes intervenantes et des personnes premières concernées. Un nouveau comité a ainsi été créé pour préparer une journée d'activités autour du croisement des savoirs, et pour proposer d'autres moyens de renforcer les liens avec les organismes communautaires et les personnes premières concernées.

L'assemblée a également marqué le renouvellement de plusieurs engagements au sein du conseil d'administration. Grace Chammas et Serigne Touba Mbacké Gueye ont notamment été reconduits pour un mandat de deux ans. Nous les remercions chaleureusement, ainsi que l'ensemble des membres, pour leur contribution à la vitalité de l'AQCFRIS.

À la suite de l'assemblée, Pamela Alvarez-Lizotte, doctorante en travail social et conseillère en développement de la recherche au Centre de recherche universitaire sur les jeunes et les familles (CRUJeF), a présenté « Tisser le savoir ensemble : une démarche de recherche participative avec des jeunes exposées à la violence conjugale ». Réalisée avec de jeunes co-chercheuses de vécu, cette démarche place leurs perspectives au cœur de la production des connaissances. La présentation a mis en lumière comment l'adultisme et les injustices épistémiques qui en découlent peuvent impacter la recherche, et a illustré des pratiques concrètes pour mieux écouter, reconnaître et soutenir la capacité d'agir des jeunes.

Ces travaux font écho aux orientations de l'AQCFRIS pour l'année à venir : multiplier les occasions de dialogue entre la formation, la recherche et l'intervention, diversifier les voix qui participent à nos activités et créer des espaces où les savoirs scientifiques, professionnels et expérientiels peuvent véritablement se rencontrer.

Julie Tremblay

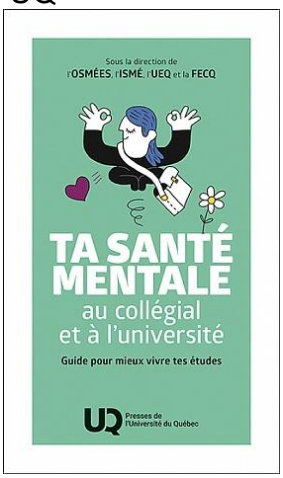
Présidente de l'AQCFRIS

Publications et annonces de nouvelles parutions

Ta santé mentale au collégial et à l'université

Guide pour mieux vivre tes études

Sous la direction de l'Observatoire sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur (OSMÉES), Initiative sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur (ISMÉ), Union étudiante du Québec (UEQ) , Fédération étudiante collégiale du Québec (FECQ)
Éditions PUQ



Ta santé mentale au collégial et à l'université propose une lecture nuancée, systémique et accessible de la santé mentale en contexte étudiant. Ce guide vise, entre autres, à alimenter la réflexion, à outiller le dialogue et à accompagner les personnes étudiantes souhaitant cultiver un équilibre entre études, travail et vie personnelle.

2026, 204 pages
ISBN 978-2-7605-6464-0

Matérialités du travail social

Objets, écologies et économies de l'intervention sociale

Auteurs : Sous la direction de Tristan Loloum, Marina Richter, Alexandre Savioz
Édition ies



Cet ouvrage explore les dimensions spatiales, écologiques, économiques et techniques du travail social. Il analyse lieux, infrastructures, ressources et environnements (prison, logement précaire, alimentation, pollutions) qui façonnent l'action sociale et les inégalités.

www.hesge.ch/hets/la-hets-geneve/editions-ies/catalogue/materialites-du-travail-social

Septembre 2026 – 208 pages
ISBN : 978-2-88224-261-7

L'espace de rencontre enfants-parents

Face aux violences intrafamiliales, une alternative restaurative

Auteur : Emmanuel GRATTON
Avec la participation de Serge BEDERE, Ludivine BRECHU, Thilanhi COUDIN-TEKOUTCHEFF, Alexia SANTESE
Préface de Benoît BASTARD
Éditeur : érès



Depuis près de quarante ans, les espaces de rencontre accompagnent en France des milliers d'enfants et de parents séparés, souvent par décision de justice. Pourtant, ce dispositif reste méconnu, alors qu'il concerne plus de 35 400 enfants et mobilise 2 200 professionnels sur tout le territoire.

À travers une étude inédite menée dans six espaces de rencontre, la parole est donnée aux premiers concernés : les enfants victimes devenus adultes. Comment ces lieux neutres et encadrés peuvent-ils maintenir les liens entre un enfant et son parent, potentiellement violent, et si oui, à quelles conditions ? Quels sont les effets de ces rencontres médiatisées entre l'enfant et son parent ? Permettent-elles à l'enfant de se construire dans sa double filiation et dans son histoire ? Participent-elles à une justice restaurative face aux violences intrafamiliales ?

Cet ouvrage apporte des réponses nuancées, en s'appuyant sur des pratiques de terrain et des parcours de vie. Il révèle comment les espaces de rencontre, bien que perfectibles, offrent une alternative précieuse pour concilier le droit de visite du parent et l'intérêt supérieur de l'enfant.

Feuilleter un extrait

Avril 2026 – 240 pages
EAN : 9 782 749 285 887

Handicap : agir ensemble pour changer nos vies

Comprendre, repérer, accompagner

Auteure : Isabelle DE GROOT
Avec la participation de de Loïc ANDRIEN, Coralie SARRAZIN
Préface de Patrick FOUGEYROLLAS
Éditeur : érès



Dans les associations et les institutions, les personnes en situation de handicap sont souvent trop protégées et insuffisamment associées aux décisions de leur vie. Les professionnels doivent changer leur regard, travailler avec les personnes concernées, utiliser les principes de la Convention de l'ONU, accepter qu'il y ait de l'incertitude, voir le risque comme une partie normale de la vie. Ce livre est ainsi construit comme un outil d'émancipation, pour penser autrement, pour construire une société plus juste, plus libre et plus inclusive.

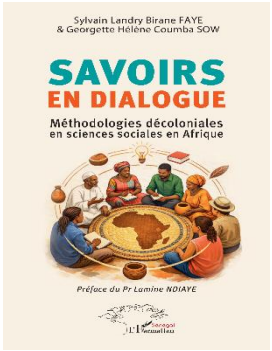
Feuilleter un extrait

Août 2026 – 96 pages
EAN : 9 782 749 287 201

SAVOIRS EN DIALOGUE

Méthodologies décoloniales en sciences sociales en Afrique

Auteurs : Sylvain Landry Birane Faye, Georgette Helene Coumba Sow
Préface de Lamine Ndiaye
Éditeur : Harmattan Sénégal



Depuis plusieurs décennies, les sciences sociales africaines traversent une crise silencieuse : les cadres conceptuels occidentaux peinent à saisir les dimensions relationnelles, mémorielles et communautaires des sociétés africaines. Peut-on analyser ces réalités à l'aide d'outils conçus pour d'autres contextes ? Savoirs en dialogue propose une approche fondée sur les méthodologies décoloniales.

Décoloniser la recherche ne signifie pas rejeter la science, mais en élargir les horizons, interroger les rapports de pouvoir et légitimer les savoirs locaux. En combinant réflexivité, observation et adaptation méthodologique, l'ouvrage montre que la décolonialité peut coexister avec la rigueur empirique. Au cœur de cette démarche : la co-construction du savoir, où les communautés participent à la définition des problématiques, à la collecte et à l'interprétation des données. Appuyé sur des études de cas africaines, le guide propose des outils concrets, des cadres hybrides et des repères éthiques pour une recherche contextualisée, critique et engagée.

Lire l'extrait

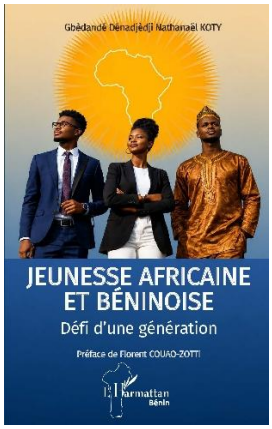
Juillet 2026 – 596 pages
ISBN : 978-2-336-61196-9

Jeunesse africaine et béninoise

Défi d'une génération

Auteurs : Gbèdandé Dénadjèdji Nathanaël Koty

Préface de Florent Couao-Zotti
Éditeur : Harmattan Bénin



Classe d'âge transversale à toutes les communautés, la jeunesse constitue une force biologique et sociale qui, en même temps qu'elle nourrit des utopies, se veut une continuité ou une rupture des paradigmes existants. Comme ses autres consœurs de par le monde, la jeunesse africaine vit entre ces deux réalités. Mais plus qu'ailleurs, elle est ballottée ici, prise aux pièges des pesanteurs socio-traditionnelles si ce n'est victime de manipulation des pouvoirs marchands et politiques.

Dans une démonstration documentée et construite sur des cas d'école, Nathanaël Koty plonge dans l'histoire mondiale et africaine pour saisir les ressorts et les enjeux qui alimentent les espaces de pouvoir autour de la jeunesse.

Octobre 2026 – 132 pages
ISBN : 978-2-336-56911-6

Sociologie de la délinquance juvénile

Paniques morales et réalités psychosociales

Auteur : Laurent Mucchielli
Préface de Christine Bartolomei
Éditeur : L'Harmattan



La délinquance juvénile est l'objet de nombreux fantasmes entretenus par le traitement médiatique des faits divers, par les rhétoriques électoralistes des politiciens et par des « experts » rarement compétents et désintéressés. À distance des peurs, des discours moralisateurs et des postures sécuritaires, ce livre s'inscrit dans une tradition de recherche en sciences sociales désormais séculaire en Europe et en Amérique du Nord. Les dix textes qu'il rassemble ont mobilisé la plupart des méthodes des sciences sociales, avec une prédominance de comparaisons historiques, d'analyses statistiques et de dépouillement de

grandes séries de dossiers judiciaires. Les comportements délinquants sont ici analysés dans le cadre de la sociologie de la jeunesse, de la sociologie de la déviance et, à bien des égards, de la sociologie générale.

Lire l'extrait

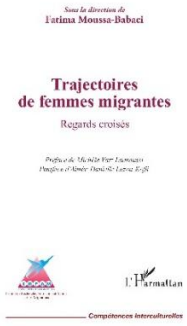
Juillet 2026 – 284 pages
ISBN : 978-2-336-61661-2

Trajectoires de femmes migrantes

Regards croisés

Dirigé par : Fatima Moussa-Babaci
Préface de Michèle Vatz Laaroussi
Postface de Aimée-Danielle Lezou-Koffi

Éditions L'Harmattan
IRFAM



Venant d'horizons divers — Algérie, Canada, Belgique, Côte d'Ivoire, France, Italie, Suisse — des chercheur(e)s ont exploré dans cet ouvrage le thème de la migration féminine. À travers leurs travaux, leurs expériences et parfois leurs ressentis, ils apportent un éclairage précieux, déconstruisent certains stéréotypes et mettent en lumière les multiples formes de discrimination subies par les femmes migrantes.

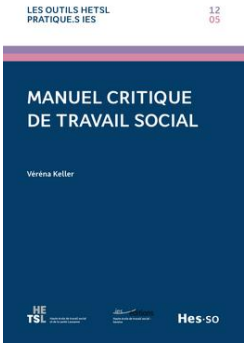
Lire l'extrait

2025. 178 pages
ISBN 978-2-336-51700-1

Manuel critique de travail social

Auteure : Keller Véréna Keller

Co-édition entre les Éditions HETSL et les Éditions ies de la HETS Genève



Le travail social est censé répondre à une multitude de besoins et de problèmes. Comment le fait-il et avec quels résultats ? Quels en sont les mandataires et les destinataires ? En fait, qu'est-ce que le travail social ? À qui et à quoi sert-il ?
Ce manuel critique répond à ces questions en proposant un large tour d'horizon du travail social en Suisse. Il est analysé, tour à tour, comme un élément de la politique sociale, comme une pratique professionnelle, comme un métier et comme une discipline.

Mars 2026 – 304 pages
ISBN : 978-2-88284-085-1

La boxe comme médiation thérapeutique

Nouvelles approches et dispositifs innovants

Auteurs : Louis DAVID, Emmanuelle JAY
Avec la participation de Safia CARE, Richard HELLBRUNN, Yann MAZÉ, Aurore MIRABEL Voir plus [+]
Préface de Florian HOUSSIER
Éditeur : érès



La boxe recouvre en réalité plusieurs disciplines aux contraintes techniques et aux références culturelles distinctes. À partir de leur itinéraire professionnel, les auteurs interrogent la fonction du geste pugilistique et ses destins potentiels dans des dispositifs novateurs où le coup, qu'il soit porté à pleine puissance ou à frappe atténuée, peut être autorisé. Ils explorent des concepts parfois complexes comme la violence ou les affects liés à la haine que les patients éprouvent et portent en séance. Lorsqu'elles sont pensées et encadrées comme médiation thérapeutique, ces pratiques originales, attractives pour les plus jeunes, peuvent devenir de puissants leviers d'expression, de soins et de réinvention de soi.

Feuilleter un extrait

Octobre 2026, 256 pages
EAN : 9 782 749 287 782

REVUE

Le service social et la bricole

Numéro 302 coordonné par Joran Le Gall

Éditeur : anas (Association Nationale des Assistants de Service social)





Qu'est-ce que faire vraiment du travail social ? Rarement, la question a trouvé une réponse aussi directe que dans ce numéro. Entre les règles prescrites et la réalité du terrain s'ouvre un écart que les professionnel·les comblent chaque jour à force d'ingéniosité, d'ajustements, d'improvisations — ce

que ce dossier choisit d'appeler, sans détour, « la bricole ». Le terme dérange, et c'est précisément là que réside sa force. Là où les chercheur·es lisent une minimisation, les professionnel·les reconnaissent une description juste de ce qui se passe vraiment dans les coulisses de l'intervention. Les trois parties en témoignent : VOUS AVEZ DIT BRICOLE ? LES MAINS DANS LE CAMBOUIS et HORS DES SENTIERS BATTUS…

Septembre 2026 – 109 pages
ISBN 978-2-491063-39-9

REMERCIEMENTS

La Lettre

Cette Lettre a été réalisée grâce à la contribution de différents membres de l'AIFRIS.

Un merci tout particulier :
– aux équipes des associations nationales et à leurs présidences pour les informations et indications fournies
– aux membres du CA, du CSP et de l'A.G. de l'AIFRIS pour leur soutien
– à tous les contributrices et contributeurs
– à Nadia MIQUELON pour la mise en page de cette lettre.

L'équipe de rédaction de la Lettre de l'AIFRIS
François GILLET Pierre LALART Francis LOSER

Pour publications dans la lettre, merci d'envoyer vos propositions à
lalettre_aifris@aifris.eu